

# Polémique autour du concert d'Aynur Dogan à Istanbul

jeudi 21 juillet 2011, par [Paul Cormier](#)

La célèbre chanteuse kurde Aynur Doğan a reçu des huées du public pour avoir chanté en langue kurde lors d'un concert organisé dans le cadre du festival de jazz d'Istanbul vendredi 15 juillet. Organisé par la Fondation d'Istanbul pour les arts et la culture (IKSV) sur le thème « Mujeres de Agua » (« Femmes d'eau ») au Cemil Topuzlu Hava Açık Tiyatrosu (Théâtre à ciel ouvert Cemil Topuzlu), le concert avait pour but de rassembler des chanteuses de Grèce, d'Israël, d'Espagne et de Turquie. A peine avait-elle commencé son tour de chant, que des sifflets ininterrompus d'une partie du public se sont élevés. Malgré ses appels au calme et une tentative de poursuivre sa prestation Aynur Doğan a dû quitter la scène. « Le public a commencé à s'énerver pendant la seconde chanson et a crié à Aynur Doğan de chanter en turc. Puis ils ont commencé à crier « Notre pays ne peut pas être divisé ». [...] Quand la chanteuse suivante, Buika, est entrée en scène, certaines personnes ont commencé à chanter l'hymne national », racontait Bağış Erten, journaliste à Radikal après le concert ». Une partie du public a également quitté la salle après les premiers sifflets.

La chanteuse, expressément invitée par les organisateurs pour ses chansons en kurde pour un concert multiculturel, s'est dite très affectée par l'incident et a vivement réagi après sa prestation écourtée : « Les chansons que je devais chanter étaient toutes des chansons d'amour. [...] Je suis très triste que ces choses se produisent encore en Turquie ». Elle a ajouté qu'elle essayait de garder espoir mais que si le message donné par l'art n'atteignait pas les gens, rien ne le pourrait. Ce constat a trouvé écho dans la réaction des responsables d'IKSV qui ont également exprimé leur volonté de ne pas abandonner l'idée de donner un rôle fédérateur aux arts et à la culture malgré leur étonnement et leur colère : « Je ne pouvais pas croire que dans cette salle de concert, où nous avons applaudi à plusieurs reprises pour la fraternité des nations, les gens ne permettent pas d'entendre des chansons kurdes », a déclaré à Radikal Asena Günel, l'organisateur de l'évènement. Le musicien Vedat Yıldırım a, pour sa part, exprimé à Zaman mardi 19 juillet sa crainte que l'intolérance ne se transforme dans le contexte actuel en hystérie sociale ; « une situation avec un potentiel de violence que comparable à celle qui a coûté la vie à Ahmet Kaya et Hrant Dink ».

L'évènement s'est en effet trouvé politisé en raison de l'actualité turque où la question kurde a retrouvé ces dernières semaines toute son acuité. Le journal Radikal notait à cet égard que le concert a eu lieu deux jours après que treize soldats turcs ont été tués lors d'affrontements avec le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). Il faut également mettre cet incident en parallèle avec le conflit ouvert entre le BDP (Parti de la paix et de la démocratie) et l'AKP sur la prestation de serment à l'Assemblée nationale turque et la déclaration du DTK (Congrès de la Société Démocratique), lors de son meeting à Diyarbakır le jeudi 14 juillet, qui a appelé de ses vœux « l'autonomie démocratique » du Kurdistan. Cette accumulation d'évènements participent à la crispation renouvelée autour de la question kurde et expliqueraient la réaction du public. L'exaspérant comportement du public a entraîné Vedat Yıldırım à dénoncer l'incident qu'Aynur Doğan a eu à supporter comme relevant « d'une mentalité élitiste. [...] Lors d'un concert où il y a des gens des classes moyenne et supérieure, ces « élites » sont facilement agitées lorsqu'elles écoutent un artiste chanter dans sa langue maternelle. Mais s'ils suivaient vraiment le deuil des soldats, que faisaient-ils au concert ? »

Cet incident a entraîné une forte mobilisation de la part des experts, de journalistes et des amateurs de concerts, rapportait de son côté le quotidien Hürriyet mardi 19 juillet. Un certain nombre d'intellectuels et d'artistes ont rédigé une déclaration de leur propre chef - à la fois en turc et en kurde - en vue de soutenir Aynur Doğan et appelant à une marche pour la paix lors d'une conférence de presse organisée

lundi 18 juillet au restaurant Cezayir à Beyoğlu, Istanbul. Cette déclaration intitulée « Faisons taire les armes, pas les chansons » tente d'attirer l'attention sur le fait que malgré le fait que de nombreuses générations en Turquie aient grandi avec la guerre et l'intolérance au cours des trente dernières années, les efforts pour parvenir à la paix et l'espoir n'ont jamais disparu. Les railleries dont Aynur Doğan a fait l'objet pendant le concert sont condamnées comme un acte ne faisant qu'encourager l'intolérance et la violence. Intellectuels et artistes ont donc appelé chacun à agir de manière responsable en prenant en considération les droits démocratiques du peuple kurde. La déclaration souligne que les artistes peuvent contribuer à un processus de réhabilitation au sein de la société même si la tâche la plus essentielle revient aux politiques. « Nous pouvons en quelque sorte faciliter la transition et atténuer le processus, mais ce n'est pas suffisant [...]. Les politiciens doivent rendre compte de ce qu'ils ont à faire. Ils doivent être plus modérés, donner un ton différent et mettre l'expansion démocratique de nouveau à l'ordre du jour ». Les initiatives à l'appui de Aynur Dogan se poursuivront ce jeudi avec une marche appelée « Trop c'est trop, faisons la paix », au départ de Tünel à Beyoğlu.

Sur le même sujet :

[La chanteuse Aynur et Lalihan \(102 ans\) : deux dangereuses terroristes kurdes démasquées.](#)

---

## Sources

Article original paru le mardi 19 juillet 2011 sur le site de l'OVIPoT sous le titre : [Polémique autour du concert d'Aynur Dogan à Istanbul](#)